

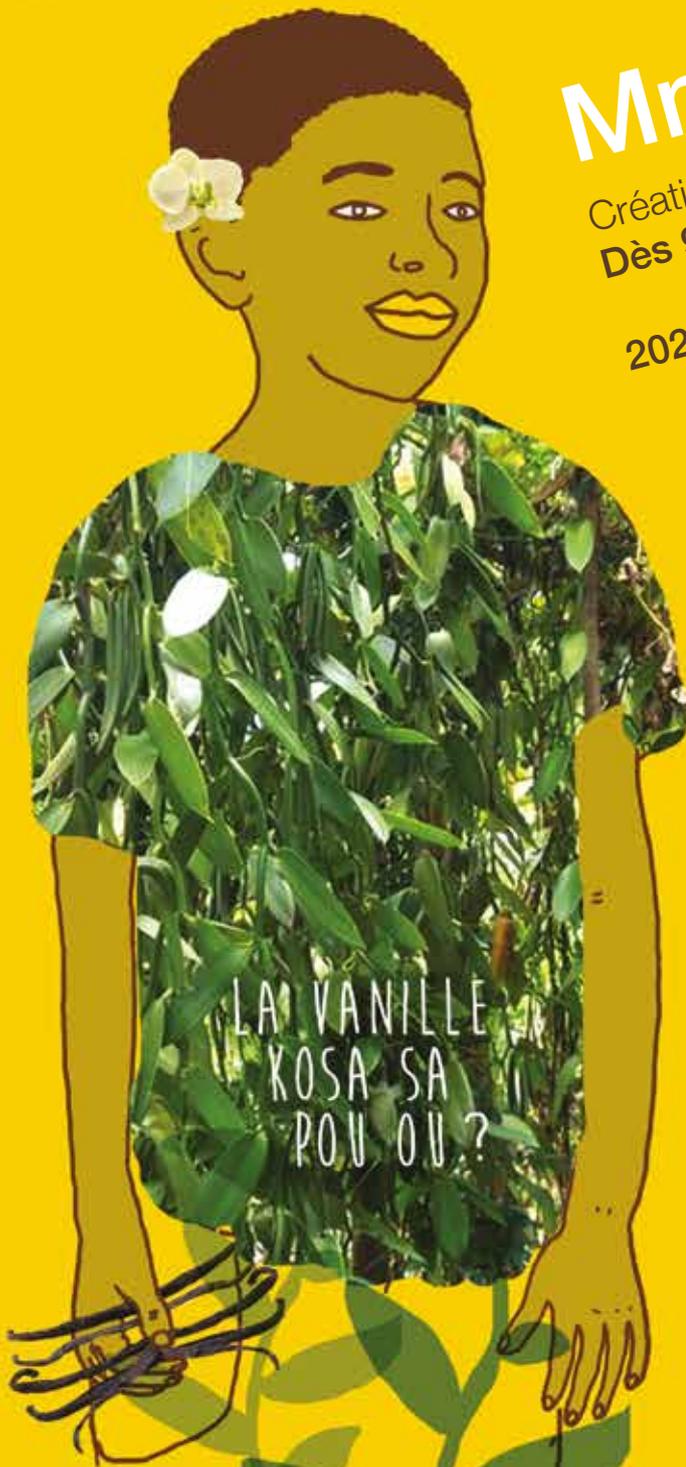


LE PARFUM D'EDMOND

Mmmm....

Création jeune public
Dès 9 ans

2021



LA VANILLE
KOSA SA
POU OU ?

Cie Baba Sifon - Île de La Réunion

Artiste Associée

Léone Louis +262 (0)692 28 51 95
leone@babasifon.com

Administration de production

Anne-Marie Tendil +262 (0)693 101 100
adm.babasifon@gmail.com

Chargée de production

Marion Moreau +262 (0)693 50 95 24
marion.moreau33@gmail.com

Production

Cie Baba Sifon
www.babasifon.com

CO-PRODUCTION

Avec le soutien de la Cie Issue de secours

Théâtre de la ferme Godier

dans le cadre des Résidences soutenues par la
DRAC Île-de-France

La Minoterie,

Scène conventionnée

Art Enfance Jeunesse à Dijon

Le Séchoir

Scène conventionnée - Saint-Leu - La Réunion

Le Théâtre **Luc Donat,**

au Tampon - La Réunion

La Cité des Arts

à St Denis de La Réunion

SOUTIENS

Création soutenue par

un Compagnonnage Auteur

Ministère de la Culture

et DAC de La Réunion

DAC de La Réunion, Région Réunion,

Département Réunion, Ville de St-Paul

PARTENAIRES DE CRÉATION

La Cité des Arts à St Denis de La Réunion (974) Le

Séchoir - scène conventionnée St Leu

L'Alambic à Trois-Bassins

PARTENAIRES DE DIFFUSION (en cours)

La Réunion

Les Théâtres Départementaux à St Denis,

Le Séchoir - scène conventionnée St-Leu,

la Salle Georges Brassens aux Avirons,

le Pôle culturel L'Alanbik à Trois-Bassins, L'éspas

culturel Leconte de Lisle à St-Paul,

Salle Multimédia de l'Entre-Deux,

festival Komidi à St Joseph ...

Hexagone

Festival Petits et grands à Nantes, la Minoterie

Scène conventionnée Art Enfance Jeunesse

à Dijon, la Ferme Godier à Villepinte ...

Illustrations : Clarak - maquette : Estlin Barniche

LE PARFUM D'EDMOND

Mmmm...



Sur une idée originale de Léone Louis
Avec la complicité artistique de Chloé Lavaud Almar

Texte Laurent Contamin
Dramaturgie Pascale Grillandini
Mise en scène Bénédicte Guichardon
Scénographie Odile Stemmelin
Interprétation Chloé Lavaud Almar et Léone Louis
Création lumières Virginie Briand
Création musicale David Fourdrinoy
Création sonore Thierry Th Desseaux
Costume Haruka Nagai
Création du décor Cédric Perreadeau
Remerciements Pierre Vincent - Cie Issue de Secours

Création Jeune public dès 9 ans (CM1)
Durée 50 min

NOTE D'INTENTION



Un projet savoureux

Surgit un désir : celui de connaître ce qui se cache derrière cette gousse de vanille emblématique de l'île Bourbon, fierté de La Réunion.

D'abord s'enivrer du parfum, d'abord s'empiffrer de son essence dans **les gâteaux, les glaces, les civets canards, d'abord retrouver le goût de l'enfance, la madeleine de Proust.**

On en a plein le nez, la bouche, mais un mot manque à la liste : noire. La vanille est noire. Noir comme l'esclave qui permet à la vanille Bourbon de se faire un nom dans le Monde.

Ensuite, penser à son histoire.

Et l'on focalise sur ce jeune esclave : Edmond Albius (né en 1829 à La Réunion), encore enfant lorsqu'il découvre la pollinisation manuelle de la fleur de vanille. A l'époque cela permet de sauver l'économie de l'île, qui devient alors le premier producteur mondial de vanille.

Alors on s'interroge sur la vie d'Edmond, sur son imaginaire, sur son savoir-faire, ses qualités scientifiques d'observation. On compare sa vie avec celles des exportateurs de ce nouvel or noir.

Notre questionnement, nos recherches nous plongent dans un passé pas si lointain, par un écho propre à ceux qui savent entendre et écouter.

Et c'est cet aller-retour entre passé et présent, que nous avons envie d'effectuer à plusieurs, mêlant le regard exogène de l'auteur et notre regard filien de femmes gourmandes et lucides.

NOTE D'AUTEUR

de Laurent Contamin

L'histoire se passe aujourd'hui...



Deux jeunes femmes, aujourd'hui, sur l'île de la Réunion, se retrouvent. Elles se souviennent... Tout juste adolescentes, elles ont fait un périple un peu fou (on n'est pas sérieuses quand on a quinze ans !), en scooter sur les routes de l'île : il s'agissait alors de partir sur les traces d'un parfum retrouvé sur le foulard de la grand-mère de l'une d'elles, et de tenter de le recréer à partir des épices, des fruits, des fleurs qu'elles trouveraient sur leur route :

Les rencontres vécues, d'abord d'un cultivateur de vanille dans le Sud sauvage, puis d'un oiseau bellier, puis d'un banyan... ont peu à peu transformé leur voyage dans l'espace en une exploration du passé... jusqu'en 1841 : Edmond

Albius, un jeune esclave noir d'à peine douze ans, pollinise alors, pour la première fois sur l'île de La Réunion une fleur de vanillier sur sa liane... Et c'est à lui, qui n'avait **pas été reconnu à sa juste valeur de son vivant, qu'elles rendent hommage en baptisant leur parfum « Edmond »**

Le deuxième temps de compagnonnage, en août 2020, fait suite à la première période, il y a tout juste un an, où j'avais pu visiter l'île (notamment autour de tout ce qui touche à la culture de la vanille, de Saint-Philippe à Sainte-Suzanne en passant par la coopérative de Bras-Panon), me documenter aux Archives départementales sur Edmond Albius et son maître, Ferréol Bellier-Beaumont... sur la réalité de l'île en 1841, en 1848 (abolition de l'esclavage), sur les controverses botaniques qui avaient suivi la découverte d'Edmond Albius...

Quelques premières scènes avaient été testées en septembre 2019 à la Ferme Godier de Villepinte (Seine Saint Denis) par la Compagnie Baba Sifon, puis en février 2020 à La Saline les Hauts (La Réunion), où la compagnie avait pu dialoguer avec des élèves de CM1-CM2. La session d'août 2020 a été l'occasion de faire un travail d'écriture au bord du plateau avec l'équipe artistique. Ce temps long de maturation, d'expérimentation, dans l'écriture du texte, a été vraiment fructueux pour moi.



Le texte est quasiment fini maintenant, il le sera vraiment en octobre 2020 à l'issue du troisième temps de compagnonnage (à la Minoterie de Dijon), et je suis heureux de sentir vibrer, dans la pièce – telle que je la sens et d'après ce que j'en ai vu et entendu sur le plateau dans les premières répétitions – l'équilibre entre une couleur **sensible** (la question de la reconnaissance d'un héros réunionnais qu'on a tout fait pour oublier de son vivant au dix-neuvième siècle), une couleur **scientifique** (botanique et historique), et une couleur ludique et **gourmande** à laquelle la vanille nous enjoint.

Le fait que la figure d'Edmond circule entre les comédiennes sans qu'on puisse l'identifier, la présence forte de la faune et de la flore sur le plateau qui endossent des personnages, les premiers choix de langages scéniques de la metteuse en scène (théâtre d'actrices, théâtre d'effigies, théâtre d'objets, chant, danse...)

donnent une grande lisibilité à ce voyage : **jeu de piste dans l'espace, le temps et les parfums.**

Le spectacle tel qu'il est « en germe » aujourd'hui, me semble fidèle à la commande d'écriture de la compagnie Baba Sifon initiée il y a deux ans, au tout début du projet, et aussi emprunt d'une belle liberté, d'un souffle, d'une fantaisie... vraiment bienvenus dans une perspective d'adresse au jeune public.

Laurent Contamin

NOTE DE MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE



LE POINT DE DÉPART

Tout a commencé lorsque j'ai croisé Léone au festival d'Avignon en 2017. Elle m'a parlé d'Albius et de son envie de faire se rencontrer des gens de la métropole et de La Réunion. Nous avons appris à nous connaître et c'est avec enthousiasme que j'ai accepté de mettre en scène la nouvelle création. Avant nos premiers échanges, je ne connaissais rien de la vanille, mis à part son odeur et son goût. Quand elle m'a raconté l'histoire d'Albius, jeune inventeur, du procédé de la pollinisation, j'ai très vite été fascinée. Comment ne pas ressentir de **l'admiration et de la tendresse** pour ce jeune esclave noir de 12 ans ?

UNE PREMIÈRE ÉTAPE D'IMMERSION

J'aimerais créer une proposition légère et ludique, à la croisée du théâtre et des objets marionnettiques. Le texte sera notre support et

les objets marionnettiques nous emmèneront vers une liberté de ton, le champ de tous les possibles. Il s'agira de susciter de l'émotion chez le jeune spectateur avec la simplicité de ce langage. En inventant ce code propre à l'histoire et aux personnages, je vais essayer de mettre en valeur **l'humour et la profondeur du texte** de Laurent Contamin. Je souhaite **laisser une place à l'imaginaire, à l'évocation et à la métaphore, en passant joyeusement des objets au texte.**

J'accorde une place très importante à la composition de l'image. Odile Stemmelin avec laquelle je travaille va s'occuper de la conception de la scénographie et des objets en s'inspirant de l'univers végétal tropical de La Réunion. Pour l'instant, nous imaginons une manipulation à la table et une possibilité de changer les espaces avec des papiers peints que l'on déplie derrière les comédiennes.

Après ma première résidence à La Réunion, nous allons poursuivre notre réflexion et Odile commencera les premiers croquis scénographiques. Les comédiennes passant d'un personnage à l'autre, nous emmenant parfois dans le passé pour revenir au présent, Haruka Naguaï va alors concevoir deux costumes de base pouvant s'agrémenter d'accessoires. J'ai aussi envie d'accompagner le texte de Laurent Contamin avec souplesse pour qu'elles puissent facilement changer de peau. Odile Stemmelin et Haruka Naguaï, mes complices, portent comme moi, un regard attentif aux détails. Dessiner, un théâtre esthétique, poétique, léger qui donne à voir et à entendre.

Il s'agit de donner à voir un voyage dans le passé, en même temps qu'une chasse au trésor ludique dans le présent, une sorte de *road movie* réunionnais à scooter, où deux jeunes filles, Fred et Nora, se lancent un grand défi sensoriel : inventer Le parfum du siècle, lié à la grand-mère de Nora.

Kap ou pa kap ?

En utilisant tous les ressorts du théâtre, les comédiennes jouent à nous faire croire à..., (si on dirait à... qui sont des ressorts du conte) à changer d'âge, d'époque, on passe du noir et blanc à la couleur, du féminin au masculin, de personnage humain au personnage végétal, afin de raconter l'histoire de cet enfant, Edmond et de montrer la force de ce personnage, son courage.

Bénédicte Guichardon

Quand j'ai rencontré Bénédicte il y a deux ans, j'ai aimé son travail, sa vision du théâtre jeune public. Je suis allée assister à des répétitions de sa prochaine création : *Le Fil*. Je l'ai vue à l'œuvre au cœur de sa création, avec l'équipe artistique et technique ; et c'était comme une évidence, une vraie rencontre artistique, une envie de collaborer avec elle pour la mise en scène du *Parfum d'Edmond*. Bénédicte a grandi à Nantes, et hasard ou pas, la ville de Nantes m'a beaucoup marqué par son dialogue avec l'Histoire. Nous avons beaucoup échangé sur le passé colonial de la ville et ses liens avec les Outre-mers. J'ai senti chez elle une vraie curiosité à propos de l'Histoire de La Réunion.

Sur *Le Parfum d'Edmond*, je souhaite m'entourer de personnes éloignées géographiquement de La Réunion qui vont apporter un regard personnel, pour construire ensemble un spectacle frais et ludique, gourmand et amer, poétique.

Nous sommes de ceux qui s'obstinent à vouloir raconter des histoires et rêver tout haut...

Léone Louis





Créée en 2005 à l'ouest de La Réunion par Léone Louis, la Cie Baba Sifon explore avec curiosité et tendresse, les Arts du récit avec des spectacles pluridisciplinaires en salle et hors les murs, passant de créations traditionnelles à des formes plus contemporaines.

A travers des spectacles sensibles, qui abordent l'altérité, l'identité la culture de l'Autre, nous souhaitons transmettre au -jeune- public l'envie d'inventer Demain !

La Compagnie part ainsi à la conquête de nouveaux publics, en proposant des actes artistiques au cœur des quartiers, des écoles, mêlant amateurs et professionnels.

Baba Sifon a le goût des collaborations artistiques sur le territoire et dans l'Hexagone et invite aussi régulièrement des auteur.e.s de l'Océan Indien (Jean-Laurent Faubourg, Shenaz Patel, Franky Laurent ...).

Baba Sifon renouvelle ses créations autour d'un public jeune et familial, de plus en plus aguerri et curieux.

Le spectacle Lapin avait ainsi rencontré le très jeune public de 2014 à 2016. (*festival Petits et Grands* à Nantes, *L'échappée Belle* à Blanquefort, *Monclar Off* d'Avignon en 2015 et le *Chânon Manquant* en 2016)

En 2017, la Cie Baba Sifon s'adresse particulièrement au public adolescent. Dans une société en éternel questionnement, sur une tranche d'âge en construction, Léone a désiré passer un message positif autour de la *fanm dobout (femme debout)* grâce à une adaptation revisitée de la légende de *Kala* alias *GranmèrKal*, la sorcière réunionnaise en confiant l'écriture à Sergio Grondin-Cie Karanbolaz.

Jeune public et Territoire

En 2018, le spectacle *Kala*, salué par la presse, a continué sa route hors les murs et en salles au niveau local et national (*OFF* d'Avignon au TOMA et à *La semaine Arts et culture du Ministère des Outre-Mer* à Paris).

La compagnie acte aussi sa première grande Résidence artistique de territoire *dans les Hauts de l'île* en partenariat avec l'Europe et la Région Réunion, à Dos d'Âne dont le thème est *libérer la parole par les contes* et collecter les histoires des habitants en français et en créole.

Depuis 2008 Baba Sifon tisse également des liens forts avec *Le Séchoir - scène conventionnée St Leu*, en étant en résidence régulière dans la petite salle.

Et depuis 2017, Baba Sifon fait partie des compagnies liées au projet du *Centre dramatique national de l'Océan Indien*, d'ailleurs la forme Jeune public de *GranmèrKal/ GMK*, coproduite par le CDN-OI, prévue pour début 2020, vient d'être sélectionnée aux Jeunesses Musicales de France pour la saison 2021-2022.

De plus, la Cie Baba Sifon est adhérente au réseau *Scènes d'Enfance-Assitej France* et a œuvré à la création de *Zévi* la Plateforme Jeune Public de La Réunion, qu'elle contribue à dynamiser.

« *Nous sommes de ceux qui s'obstinent à vouloir raconter des histoires et rêver tout haut...* »

Léone Louis



L'ÉQUIPE

LAURENT CONTAMIN ÉCRITURE

Laurent Contamin est auteur, metteur en scène, comédien. Une vingtaine de ses pièces tourne, depuis 1995, en Europe, Amérique(s) et Afrique, dans des mises en scène de Claire Frérel (*Devenir le ciel*), Grégoire Callies (*Fasse le ciel que nous devenions des enfants*, *La petite Odyssée*), Urszula Mikos (*Hérodiade*), Olivier David (*Dédicace*, *Noces de papier*), Sabine Pernette (*Tobie*), Patrick Conan (*Josette Forever*), Gilbert Meyer (*Lisolo*), Thomas Ress (*Un Verger pour Mémoire*), Delphine Biard (*Corps et Biens*), Patrick Simon (*Tête de Linotte*), Didier Perrier (*La petite Marchande d'Histoires vraies*), Laurent Michelin (*Travail temporaire*), Lola Bret (*Sweet Summer Sweat*)... Auteur « hors cases », ses textes sont joués pour tout public et jeune public, par des professionnels et des amateurs, dans les théâtres et hors les murs...

Il écrit également pour la radio (lauréat Beaumarchais/France Culture, prix Nouveau Talent Radio SACD) : ses fictions et/ou documentaires sont diffusés sur France Culture, France Inter, la première/RTBF. Son corpus théâtral est publié aux éditions Théâtrales, chez Lansman, à l'École des Loisirs, à la Librairie Théâtrale...

Il publie des nouvelles et de la poésie (*Brèches*, *Partage des Eaux*, *Carnets extimes* chez Eclats d'Encre, *Cent Haïkus pour le Climat* aux éditions du Cygne...), adapte Claudel, Saint-Exupéry, Rilke, Kleist, Büchner et Bosco qu'il met en scène, va écrire au Centre National des Arts du Cirque, à la Ledig House de New York, à l'Institut Canadien de Québec... Il est lauréat Villa Médicis Hors les Murs, boursier du Centre National du Théâtre et du Centre National du Livre, lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre.

Entre 2002 et 2007, il est assistant à la direction artistique et artiste associé du Théâtre Jeune Public de Strasbourg. Durant cette période, il écrit principalement pour la marionnette, le théâtre d'objets, le jeune public, sensible à des propositions dramaturgiques qui trouvent leur impulsion au cœur même du dialogue entre les différents langages scéniques. Depuis, il écrit fréquemment dans le cadre de résidences d'écriture (Bellac, Colombes, Pont-Audemer, Valréas, Senlis...). Il enseigne l'art dramatique en conservatoire et anime de nombreux ateliers d'écriture et de théâtre.

+ d'infos sur : <http://www.laurent-contamin.net>



BÉNÉDICTE GUICHARDON

MISE EN SCÈNE

Bénédicte Guichardon est diplômée de l'École Nationale de la Rue Blanche (ENSATT) en administration du spectacle – assistantat à la mise en scène et titulaire d'une Licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Avant de devenir metteuse en scène et comédienne, elle a travaillé sept ans à la création et à la gestion du Rire Médecin, aux côtés de Caroline Simonds. Cette association regroupe des clowns professionnels qui œuvrent auprès des enfants hospitalisés et leur famille. C'est au contact de cette équipe hors du commun que Bénédicte Guichardon a décidé d'intégrer l'École Jacques Lecoq. Elle a eu la chance d'avoir comme professeurs, Jacques Lecoq, Alain Mollot et Alain Gautré notamment. Ces deux années d'enseignement et de recherche lui ont permis d'affirmer son désir de devenir comédienne. Parallèlement, elle s'est très vite intéressée à la mise en scène. Ainsi avec Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay, elle a mis en scène les quatre premiers spectacles de la compagnie Tourneboulé. Après un compagnonnage de 10 ans, elle a créé sa propre compagnie : Le bel après-midi.

Sa rencontre avec l'autrice Catherine Verlaquet en 2010 a donné lieu à une résidence du bel après-midi sur la Communauté d'agglomération du Val-de-Bievre pendant quatre ans. Ensemble, elles ont créé cinq spectacles (grandes et petites formes) et imaginé de nombreuses actions culturelles. En 2017, Bénédicte Guichardon a adapté et mis en scène *L'Ombre de Tom*, sixième spectacle de la compagnie, en tournée depuis trois saisons.

En tant que comédienne, elle a joué autant en salle et qu'en rue. Elle a travaillé notamment avec les compagnies Doriane Moretus, Oposito, Numéro 8, Le LAABO... Elle a joué un cabaret avec Julie Ferrier au Théâtre de la Gaité Montparnasse en 2014 et 2015.

En janvier 2020, elle signera *Le Fil*, septième spectacle de la compagnie *Le bel après-midi*. Un spectacle à partir de 5 ans qui parle avec tendresse du thème de la transmission et de la filiation.



LÉONE LOUIS

CONCEPTION – INTERPRÉTATION

Léone appartient à cette nouvelle génération de comédiennes-conteuses, qui explorent avec audace et tendresse les légendes de La Réunion. Elle passe d'*hypokhâgne* à la *licence Arts du Spectacle* à la Sorbonne et en parallèle s'inscrit au théâtre-école *Le Samovar* à Paris. De retour à La Réunion en 2004, elle fonde la Cie Baba Sifon. Son ambition, convoquer sans relâche une enfance qui palpite et une parole qui sortirait du silence pour se mêler aux propositions musicales les plus sensibles.

Après avoir participé à plusieurs festivals de conte (*Yéleen* au Burkina-Faso, *Rumeurs urbaines* à Nanterre), sélectionnée en 2008 pour le *Grand prix des conteurs de Chevilly-Larue*, elle y rencontre les pionniers de la Maison du Conte, dont le Labo renouvelle le genre. Sa collaboration avec *Praline Gay-Para* sera déterminante dans la démarche de collectage qu'elle entreprend sur le territoire réunionnais.

Qu'elle participe à des créations contemporaines (Francophonies en Limousin, Off d'Avignon, festival des Réalités à Bamako, théâtre Dunois à Paris, Île Maurice ou Maputo) ou adapte des textes pour le jeune public (*Sensitive* de Shenaz Patel, *Lapin* de Beatrix Potter), elle poursuit sa quête dans l'expression d'une parole rythmée, sensible et forte.

Avec *Kala*, 2017 et *GranmèrKal/GMK* 2019, créations qu'elle co-écrit, elle choisit d'assumer des récits plus personnels, pour continuer, inlassablement, de libérer une parole qui n'a pas fini de se faire entendre et de brouiller les frontières entre intime et universalité. *Diplômée d'état de professeur de théâtre*, elle intervient régulièrement dans les établissements scolaires de l'île, ainsi qu'auprès des habitants.





CHLOE LAVAUD ALMAR

COMPLICITÉ- INTERPRÉTATION

Chloé Lavaud Almar est originaire de Saint-Leu de La Réunion. Elle se forme au métier d'actrice d'abord dans des cours tels que Florent et le LFTP à Paris, puis elle intègre en 2012 la promotion VIII du Théâtre National de Bretagne à Rennes (Direction Eric Lacascade). La danse est également un axe fondamental de son développement artistique. Elle pratique aujourd'hui la danse contemporaine, le maloya et le moring (troupe Moring Angola). De formation classique/contemporain/jazz (au CCCB de La Rivière), elle construit ensuite son rapport au corps au gré des rencontres (Corinne Lanselle, Loïc Touzet, Emmanuelle Huynh, Soraya Thomas, pratique d'arts martiaux et danses asiatiques).

En 2020, elle interprète le rôle de Kal, un personnage muet de la pièce *Kal*, de Paul Francesconi-Cie Soleil Glacé créée au CDN de Limoges. En 2019, Elle fait partie de l'équipe de la Cie Dérézo pour deux spectacles : le spectacle de rue *La Plus Petite Fête Foraine du Monde*, créé au CNAREP de La Rochelle et le spectacle *Alice, de l'autre côté*, créé au Volcan - Scène National du Havre d'après le texte de Lewis Carroll dans lequel elle interprète Alice. Elle joue aussi dans *Intérieur(s)*, une pièce co-mise en scène par Alexandra Tobelaim et Luc Rosello, une production du CDNOI de La Réunion.

En 2018, elle met en scène et joue dans son tout premier spectacle *Kabarbaratar*, avec la Cie Lantouraz, la pièce est co-produite par la Cité des Arts de La Réunion et le Théâtre Universitaire Vladimir Canter.

Entre 2016 et 2017, avec la compagnie brestoise Dérézo, elle joue dans *Tempête*, mise en scène par Charlie Windelschmidt, créée au Le Volcan - Scène Nationale du Havre. En 2015 et 2016, elle joue le rôle de Manon dans *Le Dernier Contingent*, adaptation du roman d'Alain Julien Rudefoucault, mise en scène par Jacques Allaire, une production du Théâtre National de Sète.

Également animée par la question de la transmission, elle donne régulièrement des ateliers pour les amateurs, les professionnels, les scolaires et les enseignants.



ODILE STEMMELIN

SCÉNOGRAPHIE

Après un premier cursus en arts plastiques à la faculté d'Aix-en-Provence, elle se forme à l'architecture intérieure. Puis d'une entreprise de bâtiment en agence d'architecture et de décoration, c'est sur le terrain que se poursuivra son apprentissage. En 1998 elle est reçue au concours d'entrée à la Monnaie de Paris. Elle intègre alors l'institution en tant que décoratrice/scénographe aussi bien pour la partie muséale que pour la représentation de l'institution en France et à l'international.

Parallèlement elle ne cesse de creuser son univers artistique et reçoit entre autre un enseignement pluridisciplinaire à l'école des beaux-arts de la ville de Paris.

À partir de 2012 elle fait le choix de se consacrer plus particulièrement à son travail de plasticienne qui progressivement s'ancre dans le travail du fil et du papier. Elle expose régulièrement sur Paris et en région (Ateliers portes ouvertes - Paris 20 / Art Actuel en Val d'Oise / Salon des Réalités nouvelles / Festival du fil de la ville d'Alençon...)

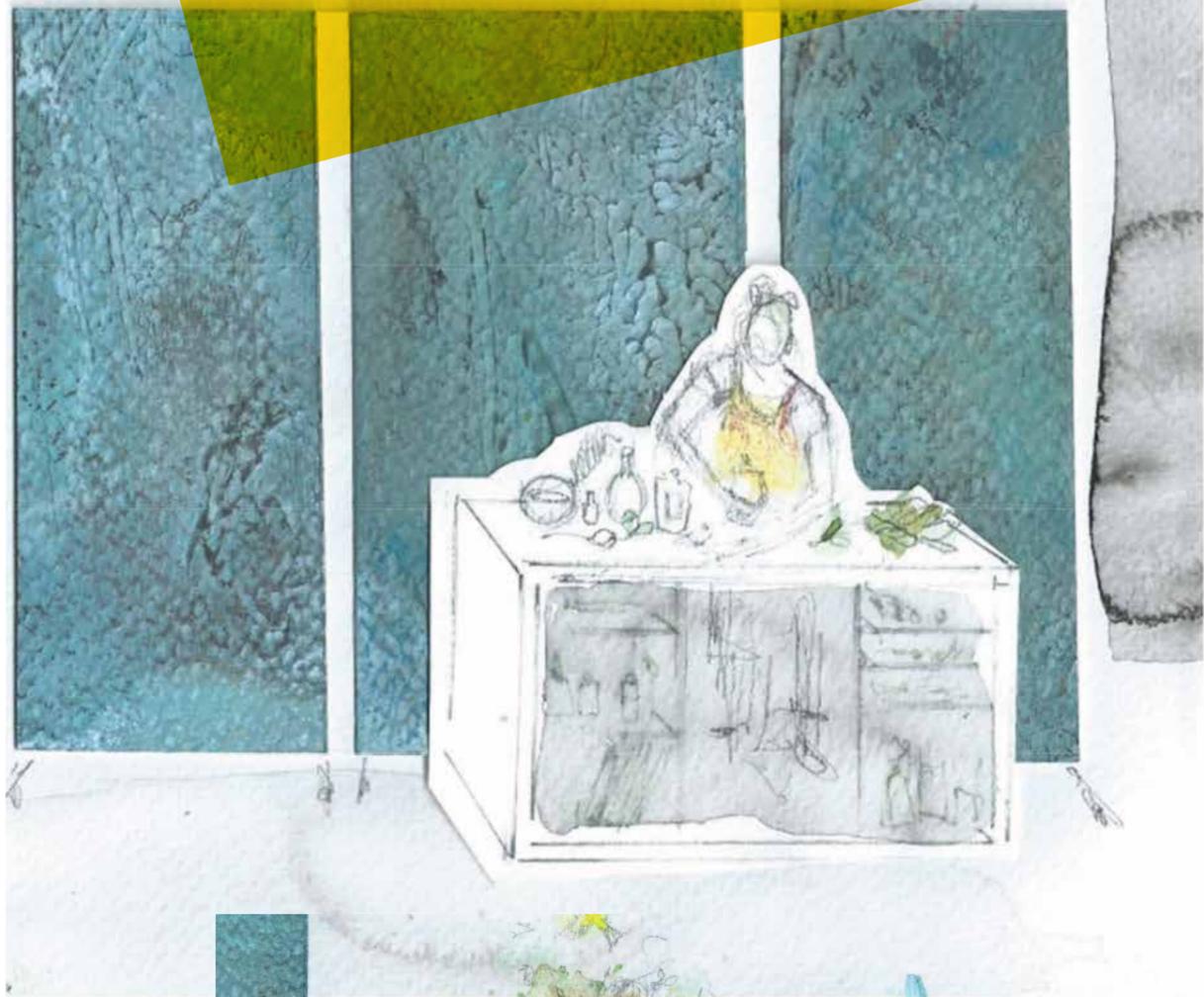
Depuis 2015 elle conçoit et anime des interventions artistiques auprès du jeune public.

C'est par cette porte qu'elle rejoint la Compagnie du Bel après-midi en répondant aux demandes d'actions culturelles autour des spectacles *L'Ombre de Tom* et *Le fil*.





ODILE STEMMELIN
SCÉNOGRAPHIE



*Le boudoir de Vamille : Noir et or
un nuit. Aut déco. et Mixe, et la*



PREMIÈRES ÉBAUCHES

DU TEXTE DE LAURENT CONTAMIN

RACINES

Edmond a 15 ans.

E Comment tu t'appelles ?
B Je suis le banyan.
E Moi c'est Edmond.
B Bonjour Edmond.
E Bonjour Banyan.

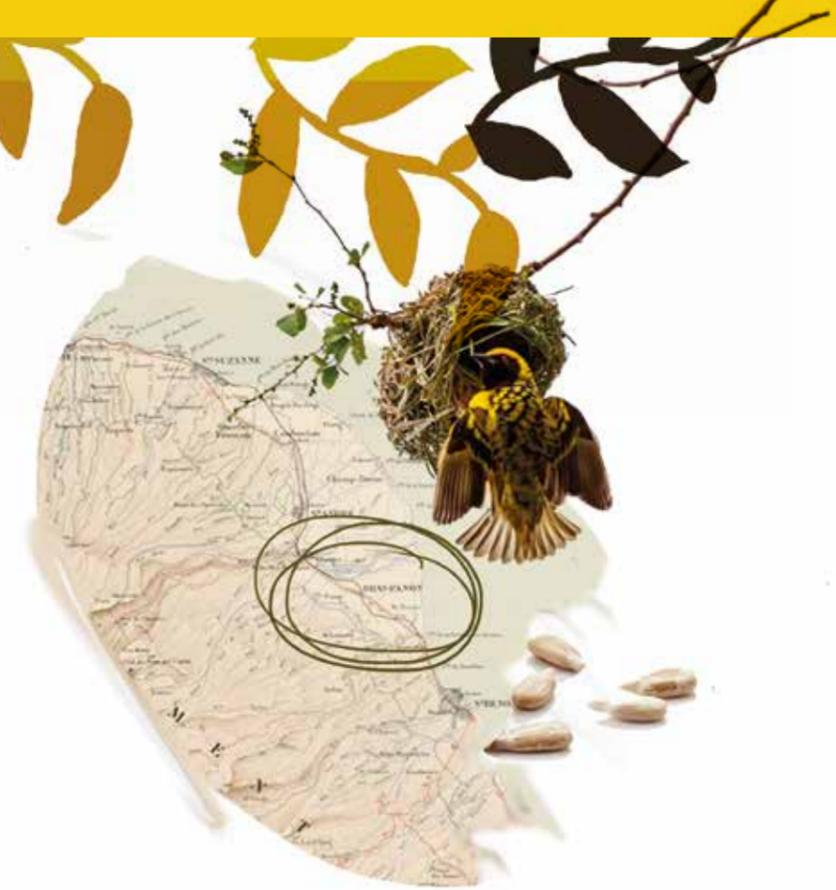
(un temps)

B J'ai remarqué que tu venais souvent me voir.
E J'aime les arbres. Les arbres et les plantes. Je pourrais vivre au milieu des plantes. Je leur parle, elles me parlent. On se comprend.
B Comment as-tu appris à parler notre langue ?
E En vous écoutant.
B C'est rare, les humains qui prennent le temps de nous écouter. Tu m'as beaucoup regardé, aussi.
E Oui. Je suis intrigué par tes racines.
B Au départ, je pensais que tu venais voir la mer, le large, sa lumière, l'horizon...
E Non. La mer ça me rend triste.
B Tu sais ce qu'ils construisent, là – cette tour ?
E Un phare – mon maître me l'a dit. Il y aura une lampe à huile géante, la nuit, en haut de la tour, pour les bateaux qui veulent accoster à Saint-Denis.
B C'est la construction du phare, que tu viens voir ?

E Un peu, c'est vrai. Mais quand même – d'abord toi.
B Qu'est-ce que j'ai de si intéressant ?

E Tes branches : elles ne sont pas comme celles des autres arbres. Elles retombent sur le sol, et font comme... des racines. Comme si tu pouvais t'étendre à l'infini, faire des enfants, des enfants, des enfants...

B Et .. ?
E Ça me plaît, qu'une branche puisse devenir une racine.
B Mmm... *(Un temps)*. Tu as des parents, petit ?



E « Petit » ? J'ai 15 ans.
B Pardon. Vu d'en haut, tous les humains me semblent petits.
Un temps.
E J'en ai eu, oui. Forcément. Tout le monde a eu des parents, un jour. Même toi, il a bien fallu qu'un oiseau vienne planter une première graine.
B C'est vrai. C'était il y a longtemps. Les oiseaux plantent une graine qui deviendra arbre, ce sont les enfants de leurs enfants qui font leur nid dans ses branches
E Moi aussi, c'était il y a longtemps. Mon père s'appelait Pamphile, ma mère Mélise. Capturés au Mozambique, vendus, transportés ici, entassés pire que du bétail dans des bateaux. Mon père est mort avant ma naissance, ma mère juste après.
B Orphelin, alors.
E Une branche rattachée à aucun tronc. Un bout de bois sans racines.
B Tu feras comme moi, Edmond. Tes racines, tu te les feras toi-même. C'est comme ça que tu t'étendras à l'infini : tes racines, ce seront tes enfants.
E C'est ce que je me dis quand je te regarde, Banyan.
B C'est ce que je me dis quand je te regarde qui me regarde, Edmond.
E Je sais, j'entends aussi ce que tu penses.
B Et toi, ton maître te laisse te promener, le nez au vent au bord de l'eau, tout ce temps à rien faire ?
E Monsieur Bellier, il me voit un peu comme son fils. Je suis esclave quand même. Mais j'ai fait une découverte il y a trois ans. Depuis, les gros blancs me font chercher en calèche à cheval et je vais dans les habitations montrer mon savoir-faire.
B Une découverte ? Voyez-vous ça !
E Avec la vanille.
B La vanille ? Connais pas. Tu vis comme un blanc, alors ?
E Tout à l'heure, ils m'ont même pris en photo. Chemise blanche pantalon blanc, veste noire. J'aurais tellement aimé que mes parents me voient comme ça. J'entends la cloche. Bonsoir, Banyan.

Mmmm...

Une « aventure plurielle »

LES ACTIONS CULTURELLES
AUTOUR D'ALBIUS

Mmmm... est le projet d'actions culturelles, qui accompagne la création **Le parfum d'Edmond**, autour de la recherche gourmande, des 5 sens, des goûts d'enfance et du souvenir des gâteaux vanillés.

La Cie Baba Sifon a envie de mener deux projets d'actions culturelles liées au spectacle :

- 1 - **une Résidence artistique de Territoire** au quartier Barrage à La Saline les hauts en 2020-2021,
- 2 - **une Résidence dans une école primaire** en partenariat avec la DAC de La Réunion, 2020-2021.

Lors de ces résidences, seront proposés à des classes de CM1/CM2, ainsi qu'à un groupe d'amateurs :

- des ateliers d'initiation au théâtre, conte, atelier d'écriture lié au projet,
- des répétitions ouvertes proposées, sur le thème « vanille et goût de l'enfance/ odeur et saveur »,
- **une restitution sous forme de *Kabar Laparol***, où chaque participant peut prendre la parole pour raconter une « madeleine de Proust », un souvenir culinaire ou olfactif.

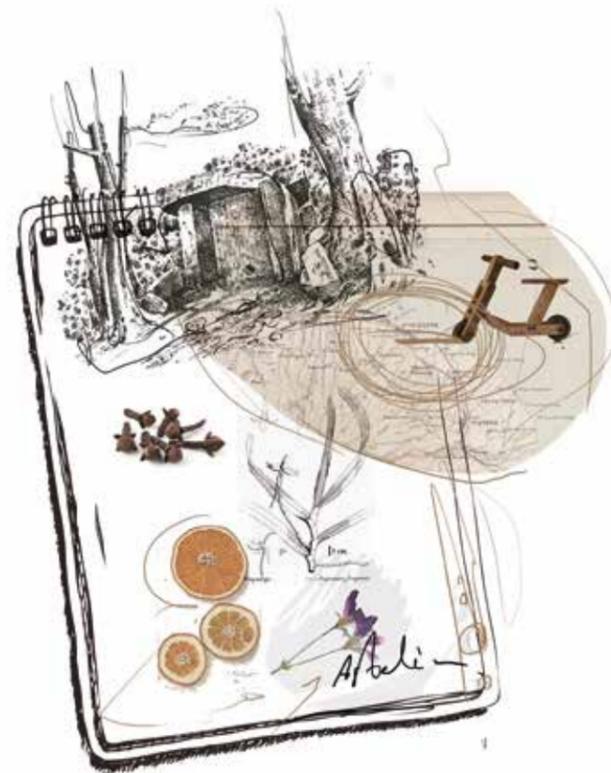
Des moments d'échange sont également envisagés dans des temples d'apprentissage de l'art culinaire et aussi avec les coopératives liées à la vanille, notamment le Jardin des épices à St Philippe, **la Vanilleraie** de Sainte Suzanne.



Dans l'un ou l'autre cas, il s'agit d'interroger avec le public rencontré, **la place de la vanille dans leur imaginaire** et leur demander d'imaginer comment rendre théâtral le côté gustatif et olfactif du **Parfum d'Edmond**.

Questionnant la sensualité de la nourriture, la force de la « **madeleine de Proust** », la Cie Baba Sifon interroge plusieurs personnes, petits et grands, sur leurs plaisirs gustatifs et leurs pêchés gourmands...

Mais comment partager ses souvenirs-là, parfois indicibles ? En créant une dynamique de partage, en mettant des mots sur les sensations, en formant chacun à la parole artistique.



ANNEXES

MENSUEL N°99
SEPTEMBRE 2019

LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC



Léone Louis collabore avec Laurent Contamin sur son nouveau projet de création.

Léone Louis : « L'envie d'inventer demain »

Léone Louis était en métropole, et notamment au Festival d'Avignon au cours de cet été. Présente dans le Off l'an passé, avec *Kala*, à la Chapelle du verbe incarné, elle participait notamment à une carte blanche à l'invitation de Scènes d'enfance - Assitej France. L'occasion pour elle et d'autres acteurs du jeune public de l'île de la Réunion de présenter une dynamique collective aujourd'hui bien engagée. À l'occasion, elle échangeait volontiers sur son prochain projet à l'intention des jeunes publics. Le projet *Albius* (titre provisoire) est soutenu depuis cet été par le Compagnonnage Auteur Ministère de la Culture-DAC la Réunion 2019-2020. Il s'agit pour elle de « retrouver le goût de l'enfance, la Madeleine de Proust »... réunionnaise. Pour cela, elle s'est plongée dans l'histoire de la vanille. Le projet aura pour point départ l'histoire vraie d'un jeune esclave, Edmond Albius (né en 1829 à La Réunion), encore enfant lorsqu'il découvre la pollinisation de la fleur de vanille. Une révolution qui permettra à la petite île de l'océan Pacifique de devenir le premier producteur mondial de vanille. Ou comment une inven-

tion microscopique est en mesure de bouleverser l'économie mondiale. Le point de départ est résolument réunionnais, mais Léone Louis espère tendre à l'universel et faire résonner son projet sur son île natale comme en métropole. Elle a donc proposé à Laurent Contamin d'écrire cette pièce, à partir des échanges qu'ils auront ensemble et de la matière qu'elle pourra lui fournir. C'est une première pour Léone Louis (compagnie Baba Sifon), plutôt habituée à porter à porter au plateau ses propres textes. Les premières phases de travail ont débuté à la Réunion, en août. Elles se poursuivent en septembre à la ferme Godier pour des séances de travail, notamment avec Laurent Contamin, avec le soutien de la Compagnie Issue de secours. Léone Louis aimerait « laisser résonner les paradoxes de cette histoire : le microscopique et le macroscopique, la subtilité de la saveur vanillée et la cruauté des réalités économiques et sociales, le jeu contrasté et ambigu des couleurs noire et blanche, de la gousse de vanille... » À travers cette histoire, « histoire grave et légère », elle souhaite transmettre aux enfants « l'envie d'inventer demain ». ■ C. P.



C^{IE} BABA SIFON
124, rue Wan-Hoi, le Barrage,
97422 La Saline
Tél. : +262 (0)6 92 09 30 55
Mail : contact@babasifon.com
Site : www.babasifon.com
Facebook : babasifon

